

## C'EST PAS DU GÂTEAU...

*Deux enfants dans une cours d'école. Lui, se rapproche d'Elle timidement. Elle, fait semblant de ne pas le voir.*

LUI :

Heu... Salut ! Tu sais, je te regardais pendant la récréation. Et, je me demandais si... *Il sort un gâteau de sa poche et lui tend. Elle le regarde, intriguée.* ... Si tu voulais un gâteau ?

ELLE :

C'est pour moi ?

LUI :

Oui. Je l'ai pris exprès pour toi ce matin. Ma maman avait laissé la boîte ouverte à la cuisine et, comme je voulais te faire un cadeau depuis longtemps... Je l'ai volé. Pour toi !

ELLE :

Tu as volé ce gâteau pour moi ?

LUI :

Ben oui ! Tu sais, j'ai toujours voulu te parler sans jamais oser... Et ce n'était pas facile. J'ai risqué de me faire disputer pour te l'offrir. Ma maman, elle croit à la pédagogie de la fessée. Tu te rends compte ?

ELLE (elle prend le gâteau et le mange en parlant) :

Oui, c'est dur. Moi, ma mère, elle n'oserait jamais me gronder. La psy, elle lui a dit qu'il fallait toujours faire comme je voulais parce que, sinon, c'était de la maltraitance !

LUI :

Ah oui ? La chance !

ELLE :

Oui, il paraît que si un parent oblige son enfant à faire ses devoirs, il peut aller devant le juge ! C'est interdit !

LUI :

C'est pour ça que tu n'apprends jamais tes poésies ?

ELLE :

Oui ! Si un adulte me demande d'apprendre mes poésies, c'est qu'il y a viol de la loi. Alors, la police arrive chez toi et tes parents vont en prison :

LUI :

Ah bon ? Mais pourquoi est-ce que la maîtresse donne des devoirs, alors ?

ELLE :

C'est pour piéger les parents !

LUI :

Wouah ! Mais comment ils savent que les parents obligent leurs enfants à faire des devoirs ou d'autres choses qu'ils n'aiment pas ?

ELLE :

C'est facile : tu vas voir la maîtresse et tu lui dis que tu es très malheureux à cause de tes parents et que tu dois en parler à la psychologue de l'école. Et puis après, tu racontes tout et voilà !

LUI :

Mais après, tes parents... Ils ne sont plus là !

ELLE :

Ben oui. Mieux vaut être seule que mal accompagnée.

LUI :

Ben, justement, c'est bien que tu dises ça parce que je suis seul et que, comme je t'aime beaucoup, j'aimerais beaucoup de m'accompagne.

ELLE :

Où Ca ?

LUI :

Je ne sais pas... Est-ce que tu veux bien être ma copine ?

ELLE :

Pourquoi ?

LUI :

Ben... Parce que je t'aime bien !

*Elle ne réagit pas.*

Et parce que je t'ai offert un gâteau.

ELLE :

Et, si j'accepte d'être ta copine, tu m'apporteras un gâteau tous les jours ?

LUI :

Pour toi, je suis prêt à aller voir la psychologue si jamais Maman voulait pas me donner deux gâteaux au lieu d'un.

ELLE :

Alors j'accepte.

LUI :

Chouette ! Alors, tu veux bien me donner la main dans le rang ?

ELLE :

Si tu m'apportes deux gâteaux, je suis d'accord.

LUI :

Chouette ! Je suis très content que tu aies accepté. Ça fait tellement longtemps que je suis amoureux de toi. Dès que je t'ai vue pour la première fois ! Tu sais, je trouve que tu es hyper géniale !

ELLE :

C'est vrai. Moi aussi, tu sais, je trouve que je suis hyper géniale...

LUI :

Tu es la femme de ma vie !

ELLE :

Ho, là ! Te tenir la main dans le rang, ça fait de moi une copine de 5 minutes max par jour. C'est loin d'une vie.

LUI :

Oui, mais pour moi, ce seront les cinq plus belles minutes de ma journée.

ELLE :

Pas faux !

LUI :

Je te jure que, je travaillerai tellement bien à l'école que je t'achèterai l'usine de gâteau.

ELLE :

Une seule ? Je vau mieux que ça

LUI :

Toutes !

ELLE :

D'accord.

*Une troisième petite fille entre en scène et se précipite sur Lui.*

L'AUTRE :

Ah ! Enfin, je te trouve. Tu sais, je regrette de t'avoir dit que tu étais trop laid pour être mon copain... Je suis vraiment désolée. Tu veux bien me donner le gâteau que tu avais volé exprès pour moi ?

ELLE *regardant lui* :

Je croyais que tu l'avais volé exprès pour moi !

L'AUTRE *à Elle* :

Pourquoi, il te l'a donné ?

ELLE :

Oui, et j'ai accepté de devenir sa copine, moi. Alors... du balais !

*L'autre fille s'en va penaude.*

ELLE *à Lui* :

Alors, comme ça, tu avais volé exprès pour moi parce que tu me trouvais géniale ? Hé bien, vois-tu, il me vient une idée géniale, mon cochon. Puisque tu m'as prise pour un jambon, il n'est plus question que je sois ta copine. Ni aucune autre fille de l'école d'ailleurs. D'accord ?

LUI :

Oui... Donc tu ne veux plus de mes gâteaux non plus.

ELLE :

Ah, Si ! Tu vas quand même me donner deux gâteaux par jours ? Sinon, j'irai voir la psychologue pour lui raconter que tu as fait. En plus, je lui dirai que ta maman te donne des fessées déculottées et vous irez tous les deux en prison. Tu m'as bien comprise ?

*Il fait « oui » de la tête*

ELLE :

Parfait. On se voit donc demain, le lardon !

*Elle quitte le plateau de son côté et Lui du sien.*